

L'INSERTION PROFESSIONNELLE À 30 MOIS DES DIPLÔMÉS DE MASTER 2019 DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE EN FORMATION INITIALE

ÉTUDES & SYNTHÈSES

PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

Les diplômés de master en formation initiale¹ ont été interrogés sur leur situation professionnelle 30 mois après l'obtention de leur diplôme. 3 532 diplômés ont été interrogés, dont 111 diplômés étrangers ayant obtenu leur baccalauréat ou une équivalence en France. Les autres diplômés de nationalité étrangère feront l'objet d'une seconde publication. Le taux de réponse à cette enquête a été de 80%. Les données ont été remontées au Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, qui coordonne l'enquête au niveau national.

UNE INSERTION À LA HAUSSE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Après une baisse du taux d'insertion² pour les diplômés de la promotion 2018, liée probablement à la crise sanitaire de la Covid-19, la tendance est à la hausse pour la promotion 2019, interrogée au 1^{er} décembre 2021, soit 30 mois environ après l'obtention du master. Le taux d'insertion s'élève en effet à 94%, soit 3 points de plus que pour la promotion 2018³. C'est en Arts - Lettres - Langues que la hausse est la plus élevée, avec 7 points de plus et un taux d'insertion de 95%. Le taux est le même pour les diplômés de Droit - Économie - Gestion, avec 4 points en plus par rapport à la promotion précédente. En Sciences humaines et sociales, le taux d'insertion est également en hausse de 4 points et s'élève à 93%.

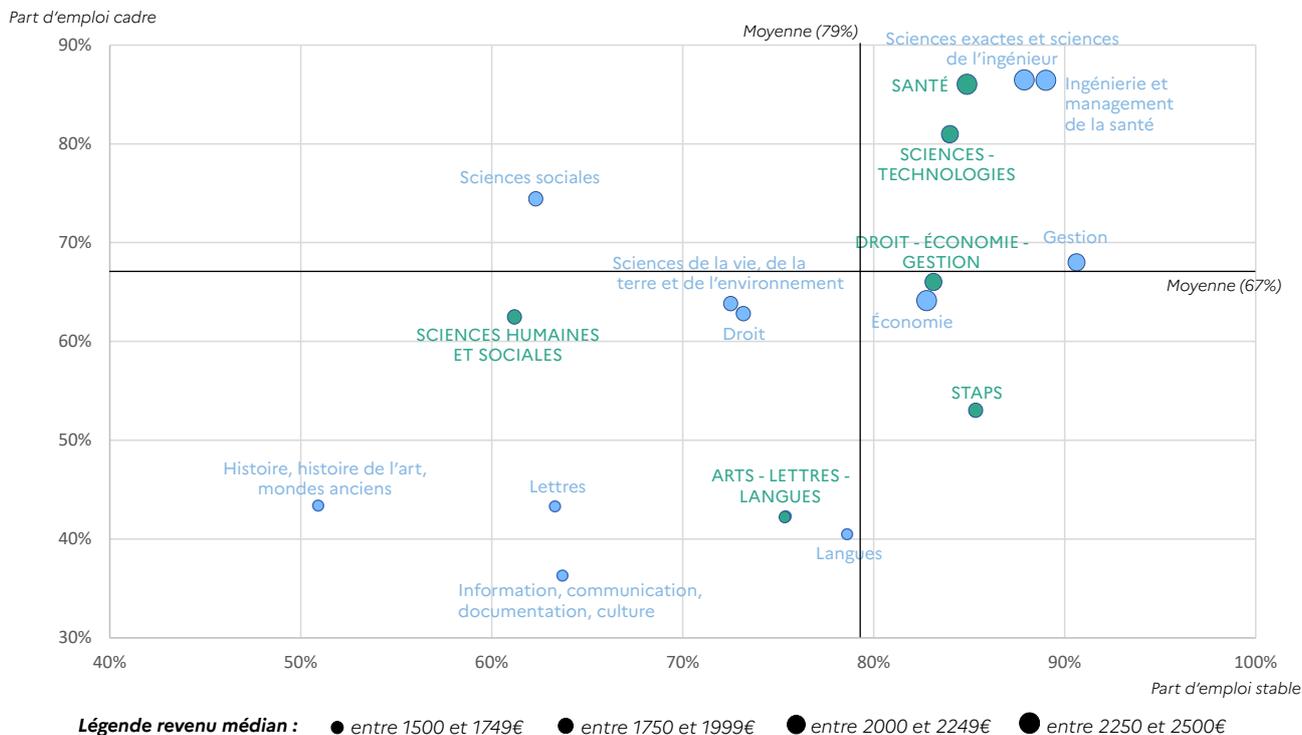
Si l'insertion est à la hausse, cela ne préjuge en rien de moins bonnes conditions d'emploi. Le taux d'emploi stable⁴ ne perd qu'un point et reste tout juste sous la barre des 80% (79%). De la même manière, la part d'emploi cadre⁵ perd un point par rapport aux diplômés 2018 et se retrouve à 67% : les deux tiers des diplômés en emploi occupent un emploi de niveau cadre.

LA QUALITÉ DE L'EMPLOI VARIABLE SELON LES DISCIPLINES

Comme pour les promotions précédentes, le taux moyen d'emploi stable (CDI, fonctionnaire, libéral ou indépendant) cache de fortes disparités disciplinaires. Si la moyenne est de 79%, les pourcentages varient de 61% en Sciences humaines et sociales à 85% en Santé et en STAPS. Les écarts sont encore plus grands en ce qui concerne la part d'emploi cadre, les pourcentages vont quasiment du simple au double entre les 42% d'Arts - Lettres - Langues et les 86% de Santé (cf. le zoom sur les diplômés de Santé).

Au sein même des champs disciplinaires, les pourcentages varient fortement. Ainsi, en Sciences humaines et sociales, le taux d'emploi cadre est de 63% mais cela cache des écarts entre Information-communication-documentation-culture (36%) et Sciences sociales (74%). Il en va de même en Sciences - Technologies où le taux d'emploi cadre est de 81%, mais cela varie de 87% en Sciences exactes et sciences de l'ingénieur (cf. le zoom sur les diplômés d'Informatique) à 64% en Sciences de la vie, de la terre et de l'environnement.





Le graphique ci-dessus (avec les parts d'emploi stable sur l'axe des abscisses, les parts d'emploi cadre sur l'axe des ordonnées et les fourchettes de revenu médian⁶ en proportion de points) montre que les diplômés d'un master en Sciences exactes et sciences de l'ingénieur et en Ingénierie et management de la santé cumulent les revenus et les parts d'emploi stable et d'emploi cadre les plus élevés.

ZOOM SUR LES DIPLOMÉS DE SANTÉ

Les diplômés de master de Santé se distinguent des cinq autres champs disciplinaires par la part d'emploi stable la plus élevée (85%), le plus fort taux d'emploi cadre (86%), le taux s'élève même à 99% si on prend en compte les professions intermédiaires), un taux d'emploi à temps plein quasiment total (99%), le revenu net mensuel médian le plus élevé (2 484 euros, primes comprises) et le temps d'accès au premier emploi le plus faible (2,8 mois). Dans ce champ disciplinaire, les femmes sont majoritaires (63%). Si les promotions précédentes connaissaient également une insertion professionnelle de bonne qualité, les chiffres n'étaient tout de même pas aussi élevés. Mais cette année, en Santé, dans la mention Ingénierie de la santé, on compte un nouveau master (Ingénierie des métiers de la rééducation fonctionnelle) avec 61 diplômés (autant d'hommes que de femmes) qui, pour leur emploi à 30 mois, sont masseurs kinésithérapeutes, tous en emploi de niveau cadre, à temps plein, à 93% en emploi stable (87% d'indépendants et 6% en CDI), avec un revenu net médian de 2 800 euros. Ils pèsent pour un tiers du champ disciplinaire de Santé.

ZOOM SUR LES DIPLOMÉS D'INFORMATIQUE

En Sciences exactes et sciences de l'ingénieur, un tiers des diplômés viennent d'un master de la mention Informatique ou de la mention Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE), soit 78 diplômés. 9 diplômés sur 10 sont des hommes (ils sont 4 sur 10 pour l'ensemble des diplômés de master). Pendant leur master, 45% ont été en alternance alors que la moyenne pour l'ensemble de la population est de 30%. Ils connaissent, comme les promotions précédentes, une excellente insertion professionnelle : un taux d'insertion de 100%, un taux d'emploi stable de 95%, un taux d'emploi cadre et un taux d'emploi à temps plein de 99%. 82% des diplômés sont en emploi dans la Métropole Européenne de Lille⁷ où sont concentrés des ESN (Entreprises de Services du Numérique, ex-SSII) et des grands groupes faisant appel à des ESN (Decathlon, Leroy Merlin). 91% des diplômés travaillent dans une entreprise privée, 3% sont à leur compte. Leur salaire médian s'élève à 2 310 euros. Tous les diplômés exercent dans leur domaine de formation et aucun emploi «déqualifié» n'est à déplorer. Les métiers occupés sont, par exemple, administrateur système, analyste développeur web, chef de projet, consultant technique, développeur, ingénieur d'études (ou de recherche) et développement, ingénieur système d'information, ingénieur logiciel, etc.

QU'EST-CE QU'UNE «BONNE» INSERTION PROFESSIONNELLE ?

LES CRITÈRES EXPLICATIFS D'UNE BONNE INSERTION PROFESSIONNELLE

Comment mesurer la « qualité » de l'insertion professionnelle des diplômés de master ? Une « bonne » insertion correspondrait au fait d'être en emploi, avec un contrat stable, un statut cadre, à temps plein et un revenu élevé (supérieur au revenu médian calculé sur l'ensemble de la population, qui est de 2 070 euros) car ce type d'emploi correspond aux attentes qu'un diplômé peut avoir après 5 années d'études suite au baccalauréat.

Quel critère socio-démographique ou quelle caractéristique d'emploi rentre le plus en jeu pour que l'insertion professionnelle soit de bonne qualité ? Une **régression logistique** qui prend en compte l'ensemble des variables, « toutes choses égales par ailleurs », est utile ici.

L'odds ratio permet de mesurer la chance qu'a le diplômé de connaître une bonne insertion par rapport à la modalité de référence. C'est le champ disciplinaire du master qui semble être la variable la plus importante. En effet, par rapport à un diplômé de Droit - Économie - Gestion, un diplômé de Santé a 2,3 fois plus de chances d'avoir une insertion professionnelle de qualité, toutes choses étant égales par ailleurs. Le fait d'avoir obtenu un master en Arts - Lettres - Langues produit l'effet inverse (probabilité x 0,2).

Le fait d'avoir été ou non en alternance pendant le master explique également le fait de connaître une bonne insertion 30 mois après l'obtention du diplôme : toutes choses égales par ailleurs, par rapport à un diplômé n'ayant pas été en alternance pendant son master, un diplômé ayant suivi son master en alternance a deux fois plus de chances d'être en emploi stable, avec un statut cadre et un revenu élevé.

Malheureusement pour l'égalité des chances, un homme a 1,8 fois plus de chances de connaître une bonne insertion professionnelle qu'une femme.

Et par rapport à l'emploi occupé à 30 mois, l'effet cumulatif des cinq critères définissant une bonne insertion professionnelle montre que les diplômés travaillant en dehors de la région des Hauts-de-France s'en sortent mieux (probabilité x 1,8), particulièrement ceux qui travaillent en Ile-de-France et à l'étranger.

L'insertion est également meilleure pour les diplômés travaillant dans le privé (probabilité de 0,4 pour l'associatif et de 0,3 pour le public).

	Exp(B)	Signif.
Genre	Femme (réf)	
	Homme	1,824 0+++
Origine géographique	Originaires Hauts-de-France (réf)	
	Pas originaires Hauts-de-France	1,015 0,9ns
Origine sociale	Cadres - prof. intellos supérieures (réf)	
	Agriculteurs	1,667 0,193ns
	Artisans commerçants chefs d'ent.	1,116 0,603ns
	Professions intermédiaires	0,813 0,198ns
	Employés	0,824 0,263ns
	Ouvriers	0,998 0,991ns
	Inactifs	1,02 0,91ns
Bourse pendant le master	Non boursier (réf)	
	Boursier	0,826 0,155ns
Champ disciplinaire du master	Droit Eco Gestion (réf)	
	Arts Lettres Langues	0,172 0+++
	SHS	0,462 0+++
	Sciences Technologies	1,444 0,016++
	Santé	2,332 0+++
	STAPS	0,431 0,064+
Alternance ou non pendant le master	Pas d'alternance (réf)	
	Alternance	1,986 0+++
Poursuite d'études après le master	Pas de poursuite (réf)	
	Poursuite	0,498 0+++
Type d'employeur à 30 mois	Privé (réf)	
	Public	0,266 0+++
	Associatif	0,406 0+++
Emploi dans les Hauts-de-France à 30 mois	Emploi HdF (réf)	
	Emploi hors HdF	1,755 0+++

+++ : significatif au seuil de 1%, ++ : significatif au seuil de 5%, + : significatif au seuil de 10%, ns : non significatif (Pr>K_{hi} 2).

Exp(B)/odds ratio : définit le rapport de cotes (chances) ou risque approché d'estimer que l'insertion professionnelle à 30 mois soit de «bonne» qualité plutôt qu'elle soit de moins bonne qualité et il indique l'effet multiplicateur de ce risque par rapport à la situation de référence : par exemple, dans le modèle ci-dessus, un homme a 1,8 fois plus de chances de connaître une «bonne» insertion à 30 ans qu'une femme. L'origine géographique, l'origine sociale⁸ et le fait d'avoir été boursier pendant le master ne semblent pas avoir d'impact sur la qualité de l'insertion professionnelle, toutes choses étant égales par ailleurs.

“ Un diplômé ayant suivi son master en alternance a deux fois plus de chances d’obtenir un emploi stable, de niveau cadre, à temps plein, avec un revenu supérieur au revenu médian des diplômés. ”

LA QUESTION DU SALAIRE

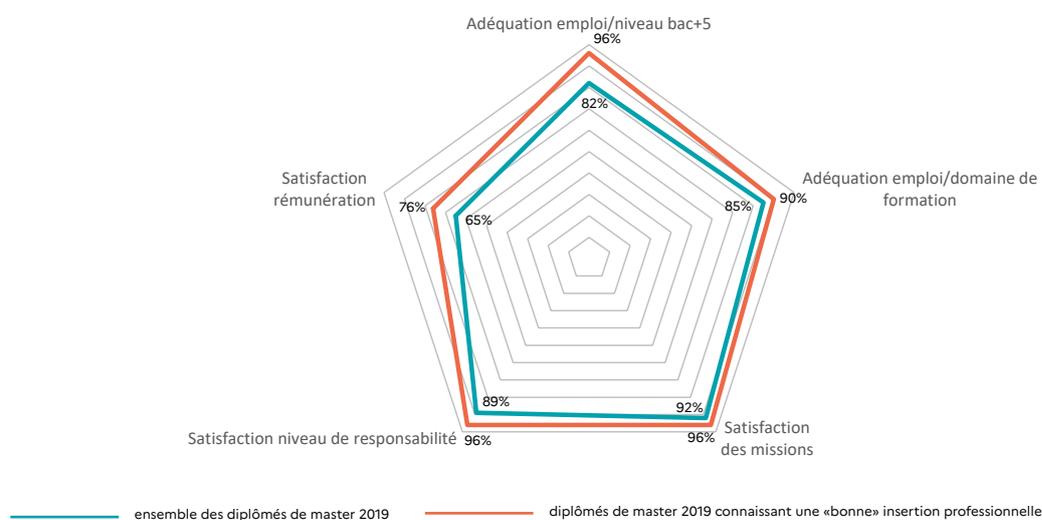
Lorsqu’on parle de bonnes conditions d’emploi, le revenu entre également en ligne de compte. Pour les diplômés de master 2019, le revenu net mensuel médian, primes comprises, pour un emploi à temps plein, s’élève à 2 070 euros. Comme chaque année, on constate un écart entre le revenu médian des femmes et des hommes : respectivement 1 975 euros et 2 242 euros, soit un écart de 12%. Cet écart est le même que celui repéré par l’OCDE⁹.

Cependant, cet écart de revenu cache des différences de conditions d’emploi entre hommes et femmes : 84% des hommes sont en emploi stable, pour 75% des femmes ; 75% sont en emploi cadre, pour 62% des femmes et 96% travaillent à temps plein, pour 94% des femmes.

En comparant uniquement le revenu médian des diplômés hommes et femmes ayant un emploi stable, cadre et à temps plein, l’écart passe à 8% : 2 417€ pour les hommes et 2 233€ pour les femmes. En se penchant sur le type d’employeur, on constate que le salaire médian des femmes est de 7% inférieur à celui des hommes, que ce soit dans le privé ou dans le public. Ce constat est surprenant car, dans le secteur public, des grilles de salaires existent : on aurait donc pu imaginer que les salaires seraient équivalents. Sans doute qu’à niveau d’emploi égal, le niveau de responsabilités n’est pas le même et que des différences de primes expliquent cet écart de 7%. C’est dans le secteur associatif que l’écart est le moins important (4 points).

Enfin, le lieu d’emploi influe beaucoup sur le revenu et pour des emplois à l’étranger, où les salaires sont souvent les plus élevés, l’écart est cette fois en faveur des femmes (3 points de plus, toujours à emploi stable, cadre et à temps plein, mais les effectifs sont faibles) alors qu’en Ile-de-France, c’est 9% de moins pour les femmes : 2 400€, pour 2 625€ pour les hommes.

ET FINALEMENT, QUELLE SATISFACTION D’EMPLOI ?



Outre les conditions objectives d’emploi (le fait d’avoir un emploi stable, un statut cadre, un emploi à temps plein, un salaire élevé), le ressenti des diplômés sur les conditions de travail est primordial. Les diplômés remplissant toutes les conditions vues précédemment d’une «bonne» insertion professionnelle sont extrêmement satisfaits de leurs missions, de leur niveau de responsabilité, et estiment que leur emploi est en adéquation avec un niveau bac+5 (96% pour ces trois questions). Pour l’adéquation avec le domaine de formation, le pourcentage est de 90% et pour la satisfaction vis-à-vis de la rémunération, ce sont 3 diplômés sur 4 qui sont satisfaits, ce qui fait toujours 10 points de plus que l’ensemble des diplômés de master (65% de satisfaction). C’est l’adéquation de l’emploi avec un niveau de qualification correspondant au grade de master qui distingue le plus les deux populations, avec 14 points qui les séparent (seuls 82% de l’ensemble des diplômés de master estiment que leur emploi à 30 mois est en adéquation avec un niveau master).

¹ Le régime de formation est défini par le critère d’âge et par une éventuelle interruption d’études de deux ans ou plus après le baccalauréat. Ainsi, les diplômés âgés de 30 ans et moins l’année du master et n’ayant pas interrompu leurs études au moins deux ans entre le baccalauréat et l’obtention du master sont classés en formation initiale, les autres (plus de 30 ans et/ou deux ans au moins d’interruption d’études) relèvent de la formation continue ou de la reprise d’études.

² (Diplômés en emploi / (diplômés en emploi + diplômés en recherche d’emploi)) x 100.

³ Source : Université de Lille - Études & Enquêtes n°45, juillet 2021.

⁴ (Diplômés en emploi stable (CDI, fonctionnaires, indépendants) / diplômés en emploi) x 100.

⁵ (Diplômés exerçant des emplois de niveau cadre / diplômés en emploi) x 100.

⁶ Le revenu médian sépare en deux la population : la moitié des diplômés en emploi à temps plein gagne moins de 2070€ et l’autre moitié plus de 2070€.

⁷ Le lieu d’emploi est établi à partir du code postal de l’entreprise ou de l’employeur.

⁸ L’origine sociale est établie à partir de la PCS du chef de famille déclarée à l’inscription.

⁹ Source : OCDE, écart salarial femmes-hommes, indicateur 2022.

PRINCIPAUX INDICATEURS PAR CHAMP ET SOUS-CHAMP DISCIPLINAIRES

Diplômés master 2019 (FI)	Part de femmes	Part de boursiers	Part d'alternants	Taux de poursuite d'études totale	Taux de poursuite d'études immédiate	Temps d'accès au 1 ^{er} emploi	Taux d'insertion
Droit - Économie - Gestion							
Droit	66%	41%	12%	39%	30%	5,3	93%
Économie	51%	36%	47%	13%	7%	4,1	97%
Gestion	55%	12%	75%	10%	5%	4,1	95%
<i>sous-total</i>	59%	26%	47%	22%	15%	4,4	95%
Arts - Lettres - Langues							
Arts	55%	73%	0%	46%	27%	4,8	82%
Langues	79%	48%	15%	23%	15%	4,4	96%
Lettres	81%	42%	0%	37%	17%	6,4	94%
<i>sous-total</i>	77%	49%	11%	28%	17%	4,7	95%
Sciences humaines et sociales							
Histoire, histoire de l'art, mondes anciens	56%	42%	1%	49%	39%	3,7	93%
Information, communication, documentation, culture	83%	36%	25%	8%	5%	4,6	90%
Sciences sociales	77%	42%	2%	18%	8%	4,1	94%
<i>sous-total</i>	75%	41%	6%	21%	12%	4,2	93%
Sciences - Technologies							
Sciences exactes et sciences de l'ingénieur	23%	33%	24%	20%	12%	3,7	95%
Sciences de la vie, de la terre et de l'environnement	61%	46%	9%	28%	21%	4,2	87%
<i>sous-total</i>	34%	36%	20%	22%	14%	3,8	93%
Santé							
Formation de santé	54%	40%	1%	68%	65%	5,2	88%
Ingénierie et management de la santé	68%	19%	44%	12%	6%	2,5	94%
<i>sous-total</i>	63%	26%	29%	32%	26%	2,8	93%
STAPS	30%	30%	5%	25%	18%	4,1	92%
TOTAL	60%	33%	30%	23%	16%	4,2	94%

RAPPEL	Promotion 2018	Promotion 2017	61%	35%	34%	24%	17%	4,0	91%
			60%	36%	29%	24%	17%	4,0	93%

Diplômés master 2019 (FI)

	Taux d'emploi stable	Taux d'emploi cadre	Taux d'emploi cadre et PI	Taux d'emploi à temps plein	Revenu net mensuel médian (en €)	Emploi Hauts-de-France	Employeur privé	Employeur public	Employeur associatif
Droit - Économie - Gestion									
Droit	73%	63%	94%	94%	1 950	54%	44%	44%	12%
Économie	83%	64%	95%	99%	2 267	52%	83%	7%	9%
Gestion	91%	68%	98%	99%	2 246	63%	84%	10%	6%
<i>sous-total</i>	83%	66%	96%	97%	2 167	58%	70%	22%	8%
Arts - Lettres - Langues									
Arts	71%	57%	64%	64%	1 900	64%	36%	57%	7%
Langues	79%	41%	87%	94%	1 716	50%	65%	20%	15%
Lettres	63%	43%	63%	87%	1 500	60%	47%	47%	7%
<i>sous-total</i>	75%	42%	81%	90%	1 700	53%	59%	27%	13%
Sciences humaines et sociales									
Histoire, histoire de l'art, mondes anciens	51%	43%	74%	91%	1 582	58%	17%	59%	25%
Information, communication, documentation, culture	64%	36%	90%	92%	1 652	53%	53%	23%	24%
Sciences sociales	62%	74%	96%	88%	1 850	62%	28%	46%	26%
<i>sous-total</i>	61%	63%	92%	89%	1 800	60%	32%	43%	25%
Sciences - Technologies									
Sciences exactes et sciences de l'ingénieur	88%	87%	97%	97%	2 275	64%	86%	12%	2%
Sciences de la vie, de la terre et de l'environnement	73%	64%	94%	99%	1 830	63%	70%	19%	11%
<i>sous-total</i>	84%	81%	96%	98%	2 185	63%	82%	14%	4%
Santé									
Formation de santé	55%	82%	100%	100%	2 221	46%	73%	23%	5%
Ingénierie et management de la santé	89%	86%	99%	99%	2 500	57%	73%	11%	16%
<i>sous-total</i>	85%	86%	99%	99%	2 484	56%	73%	12%	15%
STAPS	85%	53%	94%	85%	1 842	41%	62%	27%	12%
TOTAL	79%	67%	94%	95%	2 070	58%	64%	24%	12%

RAPPEL	Promotion 2018	Promotion 2017	80%	68%	95%	95%	2 017	57%	66%	23%	11%
			79%	69%	97%	96%	2 017	58%	67%	22%	11%

LES MENTIONS REGROUPÉES PAR CHAMP DISCIPLINAIRE

(Offre de formation 2018/2019)

DROIT - ÉCONOMIE - GESTION

Droit (12 mentions)

Administration économique et sociale, Administration publique, Droit de la santé, Droit des affaires, Droit du numérique, Droit du patrimoine, Droit notarial, Droit privé, Droit public, Droit social, Histoire du droit et des institutions, Science politique.

Économie (12 mentions)

Économétrie - statistiques, Économie appliquée, Économie de l'entreprise et des marchés, Économie du travail et des ressources humaines, Économie et management publics, Économie internationale, Études européennes et internationales, Management des systèmes d'information, Management et commerce international, Management stratégique, Monnaie-banque-finance-assurance, Sciences économiques et sociales.

Gestion (9 mentions)

Comptabilité contrôle audit, Contrôle de gestion et audit organisationnel, Entrepreneurat et management de projets, Finance, Gestion des ressources humaines, Management, Management de l'innovation, Management et administration des entreprises, Marketing-vente.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire, histoire de l'art (4 mentions)

Histoire, Histoire de l'art, Mondes anciens, Patrimoine et musée.

Information, communication, documentation, culture (4 mentions)

Culture et communication, Information-communication, Information-documentation, Sciences et cultures du visuel

Sciences sociales (8 mentions)

Géographie, Intervention et développement social, Philosophie, Psychologie, Sciences de l'éducation, Sciences du langage, Sociologie, Urbanisme et aménagement.

SANTÉ

Formation de santé (2 mentions)

Biologie santé, Sciences du médicament.

Ingénierie et management de la santé (2 mentions)

Ingénierie de la santé, Management sectoriel.

Pour en savoir plus :

<https://odif.univ-lille.fr/insertion-professionnelle/master>
[Répertoires d'emploi / Fiches indicateurs par parcours de formation (en accès restreint)]

ARTS - LETTRES - LANGUES

Arts (1 mention)

Arts.

Lettres (1 mention)

Lettres.

Langues (4 mentions)

Langues et sociétés, Langues étrangères appliquées, Médiation interculturelle identités-mobilités-conflits, Traduction-interprétation.

SCIENCES - TECHNOLOGIES

Sciences exactes et sciences de l'ingénieur (18 mentions)

Automatique et systèmes électriques, Calcul haute performance-simulation, Chimie, Chimie physique et analytique, Génie civil, Génie industriel, Génie mécanique, Information et médiation scientifique et technique, Informatique, Mathématiques, Mathématiques appliquées-statistique, Mathématiques et applications, Mathématiques et Informatique Appliquées aux Sciences Humaines et Sociales (MIASHS), Mécanique, Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE), Physique, Qualité-hygiène-sécurité, Réseaux et télécommunications.

Sciences de la vie, de la terre et de l'environnement (6 mentions)

Biodiversité écologie et évolution, Biotechnologies, Chimie et sciences du vivant, Géoressources géorisques et géotechnique, Nutrition et sciences des aliments, Sciences de la terre et des planètes environnement.

SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (3 mentions)

Activité physique adaptée et santé, Entraînement et optimisation de la performance sportive, Management du sport.

Sigles et acronymes :

CDI : Contrat à Durée Indéterminée

FI : Formation Initiale

MEL : Métropole Européenne de Lille

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Économiques

ODiF : Observatoire de la Direction des Formations

PI : Professions Intermédiaires

SHS : Sciences Humaines et Sociales

STAPS : Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Direction de la FTLV
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Conception - Réalisation : Nathalie Jacob avec la collaboration de Sandra Haeuw, Cécile Parmentier, Raphaël Péchillon et Jean-Philippe Quaglio
Direction : Martine Cassette - Stéphane Bertolino

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>